

# Chant pour le monde. Capital câliss !<sup>1</sup>

PAR Ève Marie Langevin

À Anatoly Orlovsky

*On a décidé de faire la nuit /  
Pour une petite étoile problématique / A-t-on le droit de faire la nuit /  
Nuit sur le monde et sur notre coeur / Pour une étincelle /  
luira-t-elle / dans le ciel immense désert  
St-Denys Garneau*

Faisons le point.  
Le point-virgule ?  
Le point majuscule ?  
Les poings levés,  
Frappés par la destinée ?

Le chant de la bise  
creuse son tunnel d'espoir  
jusqu'à vous, nœud du monde  
froid, sec, et puissant  
jusqu'à la faille d'amour  
qu'on trouve en fin de retour  
jusqu'au peuple qui connaît la  
chanson et le vent

Une petite fourmi  
canaille le sol  
inlassable, turlupine  
les jambes des fruits  
épines dorsales du monde  
avec tous ses couloirs d'air  
qui tiennent nos pieds  
si pesants

« Comme les craqués qui dansent  
Sans savoir que l'heure avance »

**Louis-Jean Cormier/  
Karkwa**

« Quand la bise fut venue »

**Jean de La Fontaine**

« La fourmi n'est pas prêteuse »

**Jean de La Fontaine**

<sup>1</sup> Un petit clin d'œil au slogan maintes fois répété lors des manifs du printemps érable : « La loi spéciale... on s'en câliss!» ou « La police... on s'en câliss!»

1er mai  
 Un jeune homme  
 marche pieds nus  
 sur le tapis des bourgeons  
 du printemps  
 au Square Sir-George-Étienne-Cartier

Pendant ce temps,  
 des milliards de fourmis transportent  
 de colossales charges  
 sous ses deux pieds.  
 Et lui, qui me fait rêver,  
 que transporte-t-il ?

Et moi qui le regarde  
 parce que je n'ai pas le nez fourré  
 sur mon cell,  
 qu'est-ce que je fais ?

Pendant ce temps  
 sous les fourmis,  
 mille trillions de litres de sève,  
 comme toujours depuis la nuit des temps  
 s'éveillent et montent partout partout  
 dans les arbres

Les vers montent aussi et sortent  
 pendant que la racaille du monde  
 explose  
 enfin sous nos yeux hagards,  
 de jambettes à mensonges à coup  
 de crosse  
 à coup de fusil,  
 les capitalistes rampent  
 Mais qu'est-ce qui leur manque  
 tant ?!  
 Eux qui ne sont même pas des vers  
 Parce qu'ils nous pompent l'air  
 Et font leur dernier tour de piste.

« *Eh bien, dansez maintenant.* »

**La Fontaine**

« *Plus il crée de la marchandise,  
 plus l'ouvrier devient lui-même  
 une marchandise.* »

**Marx**

« *Défense d'afficher / tout ce qui ne  
 fait pas/ vendre ou obéir* »

**Paul Chamberland**

« *Faites l'amour, pas les magasins* »  
**Graffiti à Montréal**

« *Mort aux couleuvres !* »

**Claude Gauvreau** (et autres signa-  
 taires défendant Borduas contre les  
 manœuvres de Molinari)

\* / \*

À Roland Giguère. Ceci n'est plus un poème. Combien de femmes filant nos T-shirts devront-elles encore mourir encore écrasées « comme des petites miettes de tofu »<sup>2</sup> ? Combien de vieillards perdront-ils toutes leurs économies à la faillite provoquée de la banque ? Combien d'autres jeunes en chômage, un sur deux dans plusieurs pays de la zone euro ? Combien d'arbres asphyxiés, combien de tireurs fous rejetés faudra-t-il encore et encore ? Combien d'ados suicidés par l'intimidation de leurs pairs ? Combien de trains déraillés dans tous les Lac-Mégantic de ce monde ?

Combien d'autres fins du monde quotidiennes ?

Combien d'autres mesquineries, manque d'amour répété à l'infini, petits gestes (répétés) inconscients, répétés sans cesse de génération en génération ? Combien, combien ?

N'y a-t-il pas de fin à l'infinie ritournelle de l'ego ?

<p>Pendant ce temps au parc, une petite fille donne le bout de son cornet de crème à glace à sa sœur pendant que son frère tire la langue sous son cornet attendant impatiemment la précieuse moisson.</p>	<p><i>« J'ajoute que le réel vu n'est pas le seul réel qui soit qu'il n'est doué d'aucune supériorité qualitative »</i> <b>Claude Gauvreau, 1959</b> (Lettres à Borduas)</p> <p><i>« Nous n'en avons pas fini avec l'im- pondérable »</i> <b>C. Gauvreau</b></p>
--	--

<sup>2</sup> « Comme des petites miettes de tofu » L'expression est de l'artiste en arts visuels chinois Ai Weiwei. Il avait dénoncé la corruption et la négligence du gouvernement après le terrible tremblement de Terre au Sichuan en 2008, qui avait enterré vivants 5000 écoliers, morts à cause des constructions de qualité médiocre. L'artiste, via son blogue a collaboré à une enquête citoyenne pour trouver le nom des disparus que le gouvernement refusait de rendre public, ce qui lui a valu, entre autres, d'être détenu par la police à l'aéroport de Pékin, et de voir ses œuvres saisies, d'être maintenu en isolation et interrogé dans un endroit secret pendant 90 jours. Heureusement, sa disparition a provoqué un tollé international, ce qui a forcé le gouvernement chinois à réagir.

\* / \*

Capitalisme... « Communisme »...

Au tapis, câliss !

Talismans piteux,

Meta tatas

Pita lisca.

Me ta kata

Me lisse pital !

Capich ?

*« Du règne de la peur soustrayante nous passons à celui de l'angoisse. Il aurait fallu être d'airain pour rester indifférents à la douleur des partis-pris de gaieté feinte... »*

*« À ce règne de l'angoisse toute puissante succède celui de la nausée. « Ne pas avoir la nausée devant les récompenses accordées aux grossières cruautés, aux menteurs, aux faussaires, aux fabricants d'objets mort-nés, aux affineurs, aux intéressés à plat, aux calculateurs, aux faux guides de l'humanité, aux empoisonneurs [sic] des sources vives. »*

*« Ne pas avoir la nausée devant notre propre lâcheté... »*

*« Devant les désastres de nos amours. »*

*« La décomposition commencée au XIVE siècle donnera la nausée aux moins sensibles. Son exécrable exploitation maintenue tant de siècles dans l'efficacité au prix des qualités les plus précieuses de la vie, se révélera enfin à la multitude de ses victimes : dociles esclaves d'autant plus acharnés à la défendre qu'ils étaient plus misérables. L'écartèlement aura une fin. »*

*« L'écartèlement entre les puissances psychiques et les puissances raisonnantes est près du paroxysme [sic]. »*

**P.-É. Borduas, Refus global, 1949**

*« le nouveau mode de production harmonique/ se constitue à travers l'effondrement du système capitaliste/ il l'emportera par brusque mutation dès que les conditions seront favorables/ le Royaume est au-dedans de Nous »*

**Paul Chamberland**

<p><b>Épilogue des cœurs volants</b></p> <p>Nous bâtissons des milliers de cœurs volants</p> <p>Nous cherchions juste un peu plus de lumière</p> <p>Nous balbutiions dans une vie pleine de failles</p> <p>Nous trouvions quelquefois une source qui nous ressemble qui nous rassemble</p> <p>Petites dans la rupture l'âme impure</p>	<p>« <i>Épilogue des cœurs volants</i> », poème mis en musique par <b>Ana- toly Orlovsky</b>, 2009, pour notre spectacle au Studio-théâtre de la Place des Arts. [nde. partition et musique disponible sur <a href="http://eve-marieblog.wordpress.com">http://eve- marieblog.wordpress.com</a> ]</p> <p>« <i>N'en finissent plus d'atteindre des rivières en eux qui défilent charriant des banquises de lumière des lambeaux de saisons ils ont tant de rêves</i></p> <p><i>Mais les barrières les antichambres n'en finissent plus Les tortures les cancers n'en finissent plus les hommes qui luttent dans les mines aux souches de leur peuple que l'on fusille à bout portant en sautillant de fureur n'en finissent plus de rêver couleur d'orange »</i></p> <p><b>Marie Uguay</b></p>
--	---

Ajout des archives de **St-Denys Garneau** :

« NOUS NE SOMMES PAS

Nous ne sommes pas des comptables

Tout le monde peut voir une piastre de papier vert

Mais qui peut voir au travers

si ce n'est un enfant

Qui peut comme lui voir au travers en toute liberté

Sans que du tout la piastre l'empêche

ni ses limites

Ni sa valeur d'une seule piastre

Mais il voit par cette vitrine des milliers de

jouets merveilleux

Et n'a pas envie de choisir parmi ces trésors

Ni désir ni nécessité

Lui

Mais ses yeux sont grands pour tout prendre.»

## Prologue

Renouveler les « sources émotives » et « assurer un complet épanouissement de nos facultés d'abord », comme le lançaient déjà Borduas et les Automatistes il y a 73 ans, ou « notre pratique/ c'est briser tous les cadres mentaux et matériels /qui ont conditionné notre existence » (Chamberland, 1978), cela me semble encore et toujours l'essence même de la (r)évolution qu'on avait oubliée... Tout le reste n'est que projections de nos propres insuffisances...

Défaire l'écran de fumée qui nous sépare des autres, cesser de « rêver la planète »<sup>1</sup> selon les conditionnements de la pensée, nous libérer de la peur, arriver au centre de soi pour parler, pour décider, ne plus contribuer à cet « horrible enfer de médisance »<sup>2</sup> sur les réseaux sociaux et ailleurs, prendre conscience de notre effet miroir les uns sur les autres<sup>3</sup> et puiser dans la réserve poétique sont les propositions pour les bases de notre postcapitalisme, dont on trouvera le vrai nom bientôt...

---

1 Selon l'expression de la tradition toltèque.

2 Idem.

3 Les recherches en neurologie et sur l'origine des langues grâce aux neurones miroirs sont très prometteuses.





© Photo/s Pascal Dumont



Avec des vêtements  
de cette qualité et à  
ces prix, vos articles  
préférés s'envoleront  
sans crier gare!

Joe  
FRESH STYLE FRAIS



© Photo/s Pascal Dumont

